

Archives

Message de Jacques Cheminade au XIXe Congrès du Parti communiste chinois

mardi 17 octobre

Message de Jacques Cheminade, président du parti Solidarité et Progrès et ancien candidat à la présidence de la République française, au XIXe Congrès du Parti communiste de Chine et au Secrétaire général de son Comité central.

Je suis d'autant plus heureux de vous adresser mes meilleurs vœux que les idées pour lesquelles nous nous battons en vue d'instaurer un nouvel ordre mondial plus juste correspondent à votre propre engagement.

Helga Zepp-LaRouche, la présidente internationale de l'Institut Schiller, aux travaux duquel je suis associé, défend comme moi la conception d'une Nouvelle Route de la soie depuis plus de trente ans. Dès 1996, elle était en Chine pour y présenter l'intérêt fondamental de ce projet, alors que les pays occidentaux exprimaient leur scepticisme ou même leur hostilité.

De plus, je suis très fier que mon pays, la France, ait officiellement reconnu, le 27 janvier 1964, la République populaire de Chine et établi avec elle des relations diplomatiques.

En 1964, le Général de Gaulle disait : « *Il n'est pas exclu que la Chine redevienne au siècle prochain ce qu'elle fut pendant des siècles, la plus grande puissance de l'univers.* »

Aujourd'hui, en notre XXIe siècle, le produit national de la Chine la situe au rang de première économie mondiale, une fois ajustées les parités de pouvoir d'achat. Les propos de notre Président d'alors auront été prophétiques. Cependant, bien plus encore que les réalisations de la Chine depuis plus de trente ans, c'est le cap que fixe votre pays vers l'avenir qui est aujourd'hui déterminant.

En effet, alors que dans les principaux pays occidentaux, la soumission à un mondialisme financier détruit la capacité de produire et d'assurer le bien commun de leurs citoyens, les gouvernements chinois ont arraché à la pauvreté la grande majorité de leur peuple et bien plus encore, le président Xi Jinping, avec les pays membres des BRICS, a fixé le cap vers un ordre international gagnant-gagnant. Les propositions chinoises pour résoudre les problèmes internationaux d'intérêt majeur sont à notre sens fondamentales, car elles définissent un horizon de développement mutuel harmonieux qui est seul de nature à bâtir les fondements de la paix.

Dans les relations internationales actuelles, le gouvernement chinois joue un rôle de médiateur apaisant qui se situe dans le contexte de cette vision à long terme.

Le « rêve » chinois n'est plus un rêve mais devient réalité, avec toutes les institutions financières créées en faveur du projet « Une ceinture, une route » (OBOR) et les grands projets d'infrastructure qui dépassent plusieurs fois, tant en volume d'investissements qu'en espace concerné par leur impact, la dimension du Plan Marshall d'après-guerre.

Ce que le président Xi Jinping a annoncé au Kazakhstan dans son discours du 7 septembre 2013 pour « promouvoir l'amitié entre les peuples et créer un avenir meilleur », est en effet en train de prendre forme non seulement en Asie mais à l'échelle du monde, depuis l'Amérique latine jusqu'en Europe et même en Australie. Nous espérons que les États-Unis d'Amérique aient la sagesse de se joindre à cette perspective de paix par le développement mutuel.

Le Général de Gaulle répétait que « la cause de l'humanité » reposait sur « l'entente, la détente et la coopération entre les peuples » et je suis particulièrement heureux que la politique chinoise se fonde sur cet engagement.

Le 19e Congrès du PCC aura ainsi une influence déterminante sur l'avenir de la Chine et du monde, hors de toute volonté

de puissance, en ouvrant la porte de sortie d'un ordre géopolitique de guerre de tous contre tous, vers un horizon de paix par le développement mutuel .

La Chine et la France ont de nombreux intérêts communs dans ce contexte de paix par le développement, notamment en coopérant à mettre en œuvre les politiques les plus avancées dans le domaine scientifique, concernant l'exploration spatiale, l'essor de la fusion thermonucléaire contrôlée et les initiatives environnementales, tant pour la mise en valeur des sols que pour l'élimination des déchets dans les océans et des débris dans l'espace. Nous devons nous donner la main, en particulier pour aider l'Afrique à se développer, en respectant le droit des peuples africains à maîtriser leur destin.

Je ne crois en rien aux estimations pessimistes que propage une partie de la presse occidentale sur la Chine ; au contraire, j'adresse mes félicitations à ce que la Chine représente en potentiel pour elle-même et pour le monde.

Je ne puis que répéter ce que Mme Helga Zepp-LaRouche vient d'affirmer dans Le Quotidien du peuple : « *Le président Xi Jinping est porteur d'une nouvelle conception de gouvernance... Non seulement la Chine mais le monde entier doivent mesurer leur chance d'avoir un dirigeant comme lui. Il a développé un rêve qui ne concerne pas seulement la Chine ; je pense que la Nouvelle Route de la soie est un rêve pour toute l'humanité.* »

Tous mes vœux de bonheur au XIXe Congrès du PCC, à son nouveau Secrétaire général et à tout le peuple chinois, en étant certain qu'au moment du XXe Congrès, les progrès accomplis depuis le XIXe seront encore plus stimulants qu'ils ne le sont aujourd'hui par rapport au XVIIIe.
